

CULTE DU 19 02 23 (Antibes)

(Deutéronome 6, 4-9 – Lévitique 19,1-3 ; 9-10 ; 17-18 ; 33-34- Matthieu 22, 34-40)

Juste avant de nourrir la foule au désert, Jésus disait à ses disciples agités :
"Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu".

Le culte est, chaque fois à nouveau, temps du désert, temps où l'on consent à se vider de tout ce qui nous encombre et qui fait déborder nos vies,
temps où l'on a soif et faim d'une parole nouvelle.

Le culte est, chaque fois à nouveau, temps de repos pour se refaire des forces,
pour se renouveler en secret, pour se retrouver en vérité.

Temps de grâce et d'attente, de paix et de repos, auquel Jésus le Christ nous invite.

L'OFFICIAINT INVITE D'UN GESTE L'ASSEMBLEE A SE LEVER.

La grâce, la miséricorde et la paix nous sont donnés de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ, notre sauveur.

La Parole de Dieu déclare : « là ou deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ».

Frères et sœurs, nous sommes réunis pour écouter et partager la Parole de Dieu, afin que se renouvelle notre amour de la vérité.

Prions Dieu,

Seigneur notre Dieu, c'est toi qui nous mets ensemble aujourd'hui, afin de nous donner la grâce de reconnaître en nous la présence de l'Esprit de ton Fils et que nous puissions te louer.

Par l'Esprit Saint qui est présent en nos cœurs, éveille notre intelligence, afin que nous puissions recevoir la Bonne Nouvelle de ton amour, Amen.

.

Acclamons le Seigneur Notre Dieu.

Viens en cette heure » Arc en ciel 225 (1) <https://youtu.be/TuHZxEniAmM>

**Viens en cette heure, ô tendre Père Te révéler à tes enfants.
Ensemble, unis dans la prière, Vers toi nous élevons nos chants.
Remplis nos cœurs par ta présence De foi, d'amour et d'espérance.**

C'est le moment de la LOUANGE :

Chacune des journées de ma vie quotidienne, Seigneur, est ta journée :
Journée de ta grâce, journée de ton amour.
Ainsi, Seigneur, il me faut à la fois vivre chacune de mes journées et l'accepter
comme ta journée.

Mais par quels moyens, mes journées humaines
Peuvent-elles devenir tes journées ?
Toi seul, ô mon Dieu, tu peux me fournir ce moyen.
Ni la crainte, ni aucune puissance de l'âme, ni même la mort ne m'éviteront de
me perdre dans les choses du monde ;
Seul ton amour me libérera :
L'amour pour toi, l'unique but de toutes choses,
L'amour pour Toi, qui te suffis à toi-même et qui seul peux combler nos désirs....

En t'aimant, je retrouve ce qui était perdu ;
Tout redevient chant de louange et d'action de grâces à l'adresse de ton infinie
majesté.
Ce qui était divisé, ton amour le ramène à l'unité ;
Ce qui était répandu, tu le ramasses en Toi ;
Ce qui était devenu purement extérieur, ton amour le fait rentrer
« à l'intérieur ».

Mais cet amour qui accepte la vie quotidienne telle qu'elle se présente, qui
transforme pourtant chacune de mes journées humaines en une journée de
grâce pour la faire aboutir à Toi,
Cet amour, Toi seul tu peux m'en faire don.

Je n'ai qu'une prière à balbutier :
Accorde-moi le don le plus banal et le plus merveilleux qui soit :
Touche mon cœur par ta grâce, accorde-moi ton amour.

Permetts qu'en usant des choses de ce monde, dans la joie ou la douleur,
J'arrive à travers elles, à te comprendre et à t'aimer..
Afin qu'un jour, toutes mes journées aboutissent
A l'unique jour de ta vie éternelle.

Et je vous invite à vous lever pour chanter le cantique ARC 369

« C'est jour de joie » https://youtu.be/1ss0P9_Jlz

REPENTANCE

Frères et sœurs, assurés de l'amour de Dieu, demandons le pardon de notre péché :

Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, Dieu qui est fidèle et juste nous pardonnera et nous purifiera de tout mal.

Dans la confiance que nous donne cette parole, confessons humblement nos fautes :

SILENCE

Dieu notre Père, nous avons péché contre toi, par notre propre faute, par nos pensées, nos paroles et nos actes, et par nos refus de parler et d'agir quand il le fallait.

Pour l'amour de ton Fils, J.C., pardonne nos fautes passées : accorde-nous ta vie nouvelle pour te servir et pour vivre à la gloire de ton Nom béni pour les siècles des siècles.

AMEN.

Spontané , Arc en ciel 627 (1) « O mon Père »

O mon Père, Ma prière Irait-elle jusqu'à toi, Ne descendais jusqu'à moi ? O mystère, O mystère, Si toi-même, Dieu qui m'aimes Adorable pour ma foi

DECLARATION ET ACCUEIL DU PARDON

«Le Seigneur Dieu est tendresse et pitié, patient et d'une immense bonté,

Il ne fait pas constamment des reproches, il ne garde pas éternellement rancune.
Il ne nous a pas punis comme nous l'aurions mérité. Il ne nous a pas fait payer le prix de nos fautes. Sa bonté pour ses fidèles monte aussi haut que le ciel au-dessus de la terre. La bonté du Seigneur durera toujours.

Et voici une parole certaine que nous pouvons accueillir : « Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ». Que Dieu nous mette au cœur l'assurance de son pardon et qu'il nous donne de marcher vers son Royaume.

Chantons notre reconnaissance au Seigneur. Cantique ARC 259, « Oui je veux te bénir » (1)

<http://jp.w.free.fr/arc-en-ciel/louange/259-oui-je-veux-te-benir.html>

Oui, je veux te bénir et chanter ta louange, Seigneur, mon Dieu, toi qui m'as pardonné. En Christ tu m'as aimé d'un amour sans mélange Et par sa mort tu détruis mon péché, Et par sa mort tu détruis mon péché.

VOLONTE DE DIEU

Pardonnés et libérés, écoutons Ce que Dieu veut pour nous

Et nous donne la force de faire :

Vous avez été appelés à être libre.

Seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon

Les désirs de votre propre nature. Au contraire, laissez-vous guider par l'amour

Pour vous mettre au service les uns des autres. Car toute la Loi se résume dans ce seul commandement : aime ton prochain comme toi-même ».

Spontané , Arc en ciel 225 (2) « Viens en cette heure »

<https://youtu.be/TuHZxEniAmM>

Permet, Seigneur, qu'à ta voix sainte Nos coeurs se rangent sous ta loi, Vivant toujours selon ta crainte, Conduits et soutenus par toi. Remplis nos coeurs par ta présence De foi, d'amour et d'espérance.

L'OFFICIANTE INVITE D'UN GESTE L'ASSEMBLEE A S'ASSEOIR

LECTURES

Frères et sœurs, nous lirons aujourd'hui :

- Lévitique 19, 1-2 ; 17-18 ;
- Evangile selon Matthieu 5, 38-48

Mais avant de lire les Ecritures, prions :

Père,

Toi qui as parlé face à face avec Moïse, Toi qui fis crier et pleurer les Prophètes,

Toi qui as fait jaillir les Psaumes de ton peuple et murmurer la sagesse des Proverbes,

Dieu vivant, qui a mis le Magnificat dans la bouche de Marie
et la confession du Christ dans celle de Pierre,

Toi qui as prononcé ta Parole comme une parole humaine
dans la vie de ton Fils

Par ton Esprit rends ces textes vivants :
qu'ils deviennent pour nous ta Parole.

Amen

APRES LES LECTURES

Et nous levons pour chanter au cantique ARC 317

« Laisserons nous à notre table »

<https://video.link/w/3wMgd>

PREDICATION

(Deutéronome 6, 4-9 – Lévitique 19,1-3 ; 9-10 ; 17-18 ; 33-34- Matthieu 22, 34-40)

Si l'on s'amusait à faire un « micro-trottoir » un dimanche matin, à la sortie d'un culte ou d'une messe peu importe, en demandant aux fidèles : « *Qu'est-ce que Jésus a apporté de nouveau par rapport au judaïsme de son temps –qui était aussi le sien ? En quoi consiste la nouveauté chrétienne ?* » Nul doute que la plupart, sinon tous répondraient : « *Il nous a délivré des prescriptions de la Loi ! Nous chrétiens, nous n'avons plus à nous en occuper. Notre mission est de vivre dans l'amour !* ».

En effet, selon un préjugé profondément enraciné au sein du christianisme depuis ses origines, le Dieu de l'Ancien Testament ne serait que le juge impitoyable des faiblesses humaines ce qui motive un judaïsme renfermé sur lui-même, hostile à tout changement, qui n'aurait d'autre fonction que celle de contraindre ses adeptes au respect le plus stricte de règles et préceptes immuables. Le Dieu du NT, en revanche, le Dieu de Jésus-Christ, ne serait que miséricorde et compassion, l'expression de l'amour universel de Dieu pour les hommes et les femmes, un amour qui dépasse toute notion d'appartenance ethnique, sociale ou religieuse, dont l'Evangile de JC est le témoignage le plus fort.

D'une part, un Ancien testament qui, comme son nom l'indique, revoie à quelque chose de poussiéreux et dépassé, de l'autre un Nouveau Testament bien enraciné dans la mentalité de notre époque, qui fait de l'amour, de la solidarité universelle la règle d'or de toute croyance et de toute appartenance religieuse.

C'est une vision schématique qui ne fait pas les comptes avec la Bible, aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testament et nous en avons un témoignage dans les lectures bibliques de ce dimanche. Les deux textes de l'Ancien Testament que nous avons écoutés (Deutéronome 6 et Lévitique 19) affirment la même chose que ce que dit Jésus en Matthieu 22 avec le sommaire de la Loi : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, Tu aimeras ton prochain* ». Et aussi : « *Tu aimeras l'étranger* », nous y reviendrons.

Partons d'un simple constat : des commandements, il y en a beaucoup pour les Israélites, aussi bien aux temps de Jésus qu'aujourd'hui. Selon la tradition rabbinique, celle que l'on appelle « la Loi », énumère 613 commandements (*mitsvoth en hébreux*) : 365 prescriptions négatives, comme le nombre de jours dans une année solaire et 248 positives, comme le nombre d'organes dans le corps humain.

Fallait-il les respecter tous ? D'un point de vue strictement dogmatique, bien sûr que oui. Sur le plan pratique, la question était beaucoup plus complexe. Un seul exemple : aucun travail n'est admis le jour de shabbat. Mais si ton âne tombe dans un puits, est-ce qu'il est possible de le sortir ou bien faut-il le laisser mourir ? Même cas de figure pour ton fils : s'il est malade, voire mourant, peut-on le soigner, le sauver même ou pas ?

D'où des débats et des controverses qui traversaient le judaïsme dans son ensemble, synthétisés par la question dont, à plusieurs reprises, Jésus est le destinataire : « *Est-il permis ?* ».

Jésus par ses attitudes et pratiques anti-conventionnelles était la cible des courants plus intégristes mais il était aussi interrogé par les Pharisiens, le courant qui essayait de trouver un compromis viable entre l'esprit et la lettre des commandements et qui, à tort, pendant des siècles, a été synonyme d'un rigorisme stérile et d'une piété hypocrite et conformiste.

Il y avait donc de quoi faire, pour enseigner, débattre, mais aussi pour vivre, même dans les contradictions et les divisions. C'est pourquoi Jésus ne s'est pas dérobé lorsque le pharisien lui a posé la question dirimante de tout le Judaïsme : « *Maître, quel est le grand commandement ?* ».

Et la réponse de Jésus, vous l'aurez sans doute remarqué, n'est d'ailleurs pas particulièrement originale. Il ne fait que citer deux textes fondamentaux, constitutifs, si je puis dire, de la foi juive en instituant un parallélisme entre aimer Dieu et aimer son prochain.

Il nous faut d'abord reconnaître que Jésus n'a jamais prétendu contester ni abolir la loi dans laquelle il avait été élevé. Il suffit de se rappeler, à ce sujet, le verset 17 de l'Évangile selon Matthieu, au chapitre 5, qui proclame : « *Ne pensez pas que je sois*

venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise ».

Voilà donc le fondement théologique qui motive la réponse de Jésus au Pharisien. Jésus cite donc d'abord le début du chapitre 6 du livre du Deutéronome qu'on a lu tout à l'heure : « *Ecoute, Israël! l'Éternel, notre Dieu, est UN. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force* ». Ecoute Israël : « *Shema Israël, Adonai Elohénou, Adonai Ehad* ».

« *Ecoute, Israël* ». C'est une introduction merveilleuse à toute la loi mosaïque, c'est le premier verset de la profession de foi traditionnelle d'Israël, désigné par ce mot, un mot qui est tout un programme : « Shema ». « Ecoute !! ». Les manuscrits, pour souligner ce verset capital, écrivent le début et la fin – le verbe écoute et le mot fin – en lettres capitales. Ce que la TOB - Traduction Œcuménique de la Bible - a essayé de rendre à son tour écrivant en majuscules, le premier et dernier mot. « **ECOUTE** » Israël. Le Seigneur notre Dieu est **UN** ».

Quant au décalogue, au chapitre vingt du livre de l'Exode, il ne se contente pas d'énumérer dix commandements (ou paroles si l'on veut rester fidèles à une traduction littérale) particulièrement importants. Il est introduit par un verset qui projette sa lumière sur l'ensemble des dix commandements : « C'est moi le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir de « *Mharets Mitzraïm* » mot-à-mot « *le pays des angoisses* » c'est-à-dire le pays d'Egypte, de la maison de servitude ».

C'est ainsi que Dieu déclare son identité. Il se présente non pas comme celui qui a fait les cieux et la terre, le dieu de la nature comme tous les autres dieux du Panthéon des religions polythéistes, mais comme un Dieu qui « *fait sortir* », qui ouvre les portes des prisons, des Hébreux esclaves en Egypte bien sûr et celles de tous les hommes et les femmes incarcérés, prisonniers de tous les régimes dictatoriaux d'hier comme aujourd'hui mais aussi prisonniers ou victimes des égoïsmes, des peurs, des angoisses qui enveniment la vie des hommes aussi bien sur plan individuel que sur le plan social.

Cette introduction à la loi n'est rien d'autre qu'une profession de foi qui donne une tonalité noble à la Loi, qui est bien autre chose qu'un code moral ou, pis encore, un code pénal.

Cette introduction nous instruit sur la façon par laquelle la Loi est donnée et reçue, à savoir sous le signe de la grâce et de la foi. Exode vingt rappelle que les dix commandements **ne sont donnés par Dieu à Israël que** dans la suite de leur libération du pays d'Égypte. La loi est donnée à Israël comme un cadeau de liberté les deux étant inséparables.

Je trouve très beau également que la loi soit donnée, en Deutéronome 6, avec ce premier mot : « Shema, Israël ». « Shema » : « Ecoute ».

Nous pressentons, dans ce « Shema – Ecoute », l'attente, de la part de Dieu d'un dialogue avec Israël d'une part et d'une réponse de l'homme de l'autre. Il y a dans « ECOUTE », un frémissement d'amour. Un appel de Dieu qui rassemble à un cri de détresse, comme si Dieu était en crise d'abstinence faute de dialogue avec les hommes.

La loi, avons-nous dit, est loi de liberté. Disons maintenant qu'elle est aussi et, peut-être avant tout, une loi d'amour.

Et j'en viens ainsi au texte du NT que nous avons lu aussi, à savoir Matthieu 22.

C'est cette intuition d'une loi-liberté, d'une loi-amour, que Jésus saisit d'emblée, en nous donnant le sommaire de la loi, en rapprochant deux commandements : aimer Dieu que l'on trouve en Dt. 6, après le « Shema Israël », et « aimer son prochain », que l'on trouve dans Lévitique 19 au verset 18.

Je lis à nouveau ce verset : *« Ne te venge pas, et ne sois pas rancunier à l'égard des fils de ton peuple : c'est ainsi que tu aimeras ton prochain comme toi-même. C'est moi, le Seigneur ».*

En répondant à la question du pharisien : *« quel est le grand commandement ? »*, Jésus en réalité esquivait tout piège de classification, de hiérarchisation des lois. Il donne d'emblée une signification, une unité à la Loi.

Toutes les lois, les 613 articles ou commandements, n'ont tous en réalité qu'une seule et même signification, dit Jésus. Ils ont été donnés pour aider le peuple à vivre, à vivre libre.

En réalité, semble dire Jésus au pharisien par sa réponse, il n'y a pas un premier, un second un troisième etc. parmi les 613 commandements.

Il y a : « *Ecoute Israël* » qui est le début de la confession de foi d'Israël.

Mais que signifie aimer Dieu ?

La tradition ne dit pas : « *tu croiras en Dieu* », mais « *tu l'aimeras* ». L'amour inscrit la foi dans le registre de la relation et de l'action plus que de la simple croyance.

Dieu ne nous demande de l'aimer que parce qu'il nous aime, que parce qu'il nous déclare son amour. « **C'est moi le Seigneur ton Dieu** », dit l'introduction au Décalogue. Et vous n'êtes pas sans savoir que dans l'Ancien Testament, Dieu parle à Israël comme un époux, comme un amoureux.

La loi n'est rien d'autre qu'une aide de la part de Dieu pour que l'homme puisse organiser sa vie, pour que l'homme puisse aimer en retour.

Le premier et le second commandement, dit Jésus, c'est un seul et même commandement : aime !!! « *Tu aimeras ton Dieu. Tu aimeras ton prochain* ».

Dieu nous parle de notre relation à un « prochain », dont la relation avec nous n'est pas vraiment très claire : est-ce celui qui s'approche de nous et que nous n'avons pas choisi ? Est-ce celui qui est proche parce que nous l'aimons ? Enfin Dieu nous donne une indication pour régler notre manière d'entrer en relation avec ce prochain : il faut l'aimer comme soi-même.

Est-ce que cela veut dire : comme on s'aime soi-même, ou bien, est-ce que cela veut dire qu'il faut aimer le prochain comme nous-mêmes nous sommes aimés de Dieu ?

Difficile de répondre à pareil questionnement. Plusieurs difficultés se font jour dans le texte hébreu lui-même. Dans son article "L'amitié selon la Bible hébraïque", Thomas Römer écrit : « *Contrairement aux langues européennes, l'hébreu biblique ne fait pas de distinction entre « amitié » et « amour ». Pour décrire ces deux relations, il utilise la racine 'ahab אהב. La langue de la Bible hébraïque ne fait donc pas, au niveau du vocabulaire, la distinction entre éros et agapè ou philia, entre l'amour érotique et l'amour du prochain, l'altruisme ou l'amitié. Il n'existe en effet aucun terme spécifique pour désigner l'amitié* ».

¹ Thomas ROHEMER L'amitié selon la Bible hébraïque [Transversalités 2010/1 (N° 113), pages 31 à 45].

Ce commandement d'amour recèle donc toutes les nuances de l'amour. Ce qui veut dire qu'il n'y a pas une et une seule façon d'aimer. Plusieurs facteurs liés à l'histoire, aux différentes cultures et aux différentes sensibilités entrent en ligne de compte.

Saint Augustin a résumé la doctrine de Paul en une maxime qui devrait nous accompagner toujours : « *Aime et fais ce que tu veux* ». Cela veut dire que nous sommes libres de prendre des décisions, libres d'inventer le comportement qui nous paraît le meilleur dans chaque circonstance de notre vie, sachant que toute règle morale est relative, à savoir conditionnée par le contexte historique de chaque époque, mais si notre amour est authentique une seule préoccupation nous guidera dans nos choix : le souci des autres.

Frères et sœurs,

Le livre de la Genèse nous dit que Dieu créa l'homme à son image. Il l'a créé homme et femme. A son image.

Alors, d'une certaine façon, si je ne peux voir Dieu, je peux pourtant le rencontrer dans l'autre humain, quel qu'il soit. Même chez celui qui est le plus défiguré, même chez celui qui est crucifié, et peut-être surtout chez celui qui est crucifié, je rencontrerai l'image de Dieu.

Il me vient à l'esprit un passage qui se trouve dans le premier ouvrage publié par Elie Wiesel, *la Nuit*, paru en 1958 aux éditions de Minuit.

Prisonnier au camp de Monowitz-Buna, dépendant d'Auschwitz (Pologne), Eliezer (Elie Wiesel) assiste régulièrement, avec les autres détenus, à des exécutions. Les SS forcent les détenus à défiler devant les condamnés qui viennent d'être pendus et à les regarder. Un jour, parmi ces condamnés se trouve un garçon de 12 ans. Trop léger pour mourir sur le coup, il agonise plus d'une demi-heure au bout de la corde. « *Et nous devons le regarder bien en face. Il était encore vivant lorsque je passais devant lui. Sa langue était encore rouge, ses yeux pas encore éteints. Derrière moi, j'entendis (un détenu) demander : "Où donc est Dieu ?" Et je sentais en moi une voix qui lui répondait : "Où il est ? – Le voici : il est pendu ici, à cette potence..."* ».

Frères et sœurs,

Quand mon regard croise le regard de mon prochain, j'en reçois, j'en perçois tout le choc du mystère divin, du mystère de Dieu. La vie dépasse ses données biologiques, elle contient plus que la vie « naturelle », si vous me passez l'expression. Elle contient le mystère, la présence, l'image de Dieu.

Mon prochain est plus que son humanité. Sa vie est habitée, l'Esprit de Dieu, la « Rouah » de Dieu, celle qui tournoyait comme un aigle sur le tohu-bohu du premier jour de la création, respire en lui.

Cela nous surprendra toujours, comme dans cette grande surprise de la parabole du jugement dernier, en Matthieu 25 : « *Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ; ou nu, et t'avons-nous vêtu ? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ?* ».

Et le roi leur répondra : « *Chaque fois que vous avez accueilli et porté secours à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* ».

Frères et sœurs,

Nous avons donc une chance extraordinaire : celle de rencontrer Dieu en rencontrant notre prochain, créé à l'image de Dieu. C'est pourquoi : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu. Et tu aimeras ton prochain comme toi-même* ».

« *De ces deux commandements – lisons-nous en Matthieu 22,40 – dépendent toute la Loi et les prophètes* ».

Les passages que nous avons lus en Lévitique 19 montrent bien qu'il s'agit là d'exemples parfaitement concrets et proches.

Mon prochain c'est celui que je croise, qui m'est proche : dans ma famille, dans l'Eglise, dans mon travail, dans la rue même.

Il n'y a pas que Jésus qui parle du pauvre et de l'étranger. L'AT y fait sans cesse allusion. Lévitique 19 dit : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* », en pensant, d'abord au prochain proche, au frère Juif.

Mais il dit aussi textuellement nous l'avons entendu tout à l'heure : « *Tu aimeras l'étranger comme toi-même* ». Car tu as été toi-même étranger en Egypte.

Et Lévitique 19,33-34 va encore plus loin : « *Si un étranger vient séjourner avec vous dans votre pays, vous ne l'opprimerez point. Vous traiterez l'étranger en séjour parmi vous comme un indigène du milieu de vous; vous l'aimerez comme vous-mêmes, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte. Je suis l'Éternel, votre Dieu* ». ».

Conclusion : l'autre est mon prochain. Peu importe qu'il soit semblable à moi, qu'il pense comme moi, ou qu'il soit tout à fait différent de moi. Il est mon prochain. L'étranger est mon prochain.

Frères et sœurs,

Que ce soit par des textes de l'Ancien ou du Nouveau Testament, nous sommes appelés aujourd'hui à cette chance extraordinaire de pouvoir aimer notre prochain, même et surtout celui qui est loin de moi, peut-être le plus démuné, le plus défiguré, le plus étranger à nous.

L'étranger est mon prochain et je peux l'aimer comme moi-même. Il m'est proche, parce que c'est Dieu qui vient vers moi par lui, dans le mystère de son regard croisé sur ma route.

Mais avant toute chose, il nous a été rappelé aussi, une fois de plus, que l'exhortation, la Loi de l'amour, a été précédée de l'évangile merveilleux de la bonne nouvelle pour chacun de nous : la grâce a précédé la loi, l'amour a précédé le commandement, la liberté a précédé le Décalogue.

Alors, ma sœur, mon frère, aime ton Dieu de tout ton cœur et aime ton prochain comme un autre toi-même.

Car tu as été aimé. « Tu es mon enfant bien aimé », me répète Dieu tout au long de la Bible. Je t'ai libéré de l'esclavage. Je t'ai libéré de l'Égypte. Je t'ai libéré du non-amour.

Tu es désormais un homme libre. Maintenant, aujourd'hui, tu es libre de rencontrer ton prochain, de te rapporter à lui comme s'il était un autre toi-même, de vivre en tant qu'homme libre au sein d'une humanité réconciliée.

Maintenant, aujourd'hui, tu es libre d'aimer toi aussi.

Tu aimeras Dieu de tout ton cœur. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Tu aimeras l'étranger comme toi-même.

Comme toi-même tu as été aimé.

AMEN

Cantique ARC 543 « C'est un rempart Que notre Dieu » toutes les strophes

<https://video.link/w/k3Pb>

CONFESSION de FOI -

Il n'est pas vrai que ce monde et ses habitants soient condamnés à mourir et à se perdre Car : Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils, son unique, pour que toute femme ou tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie en plénitude. - Il n'est pas vrai qu'il faille accepter l'inhumanité et la discrimination, la pauvreté et la faim, la destruction et la mort Car Jésus a dit : Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. - Il n'est pas vrai que la violence et la haine doivent avoir le dernier mot, et que la guerre et la destruction doivent exister à jamais Car : Un enfant nous est né, un fils nous a été donné. La souveraineté est sur ses épaules. On proclame son nom : Merveilleux conseiller, Dieu fort, Père à jamais, Prince de la Paix. - Il n'est pas vrai que nous soyons simplement victimes des puissances du mal qui cherchent à gouverner le monde Car Jésus a dit : Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Et moi, Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. - Il n'est pas vrai que nos rêves de libération pour l'humanité, rêves de Justice, de dignité humaine et de paix, ne soient pas pour cette terre et pour cette histoire-ci Car : L'heure vient, elle est là, où les vraies adoratrices et adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. Amen.

(Allan Boesak- Assemblée du COE Vancouver 1983

Et nous allons chanter au cantique 253 CELEBRONS DIEU NOTRE PERE LA PREMIERE STROPHE

[\(33\) Célébrons Dieu, notre Père - YouTube](#)

PREFACE

Louons, Dieu :

Il est bon et c'est notre joie De remercier Dieu pour la vie qu'il nous donne,
La vie terrestre et la vie éternelle, Pour l'eau de notre baptême,
Pour le pain et le vin de son repas.

Il est bon et c'est notre joie D'être les invités,

Les amis, les frères et les sœurs de Jésus-Christ,
De reconnaître dans ce pain et ce vin
Les signes de son amour, de sa mort et sa résurrection
Et l'annonce de son Royaume.

Il est bon et c'est notre joie D'attendre la venue de l'Esprit Saint,
Afin qu'avec ce pain et ce vin Nous recevions la vie qui vient de Dieu
Et que nous ayons communion les uns avec les autres

Il est bon et c'est notre joie
De chanter la grâce et la fidélité du Seigneur

SPONTANÉ (ARC 463) <https://video.link/w/fqHRc>

Agneau de Dieu, Agneau vainqueur, Tu pris sur toi notre misère Et tu nous fis
pour Dieu, ton Père, Et rois et sacrificateurs. Ensemble aussi nous te rendons
Honneur, gloire et magnificence, Force, pouvoir, obéissance, Et dans nos
coeurs nous t'adorons Amen, Amen, Seigneur, Amen !

INSTITUTION

Le Seigneur Jésus, la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâce,
il le rompit et dit : PRENEZ, MANGEZ, CECI EST MON CORPS QUI EST DONNE'
POUR VOUS ; FAITES CECI EN MEMOIRE DE MOI. »

De même, après avoir soupé, il prit la coupe et dit : « CETTE COUPE EST LA
NOUVELLE ALLIANCE EN MON SANG, FAITES CECI EN MEMOIRE DE MOI TOUTES
LES FOIS QUE VOUS EN BOIREZ. »

Ainsi, toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette
coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

SPONTANÉ (ARC 526, 1)

<https://video.link/w/LpHRc>

Jésus est au milieu de nous, Son regard s'abaisse sur nous. Sa douce voix, l'entendez-vous ?
Je veux vous bénir tous ! Je veux vous bénir tous ! Sa voix douce, l'entendez-vous ? Je veux
vous bénir tous !

PRIERE DE COMMUNION

Nous souvenant, Père saint et juste, de la vie et de l'œuvre de ton Fils bien-aimé, de sa passion et de sa mort, de sa résurrection et de son ascension, nous attendons le jour où il viendra dans sa puissance et dans sa gloire.

Dans cette attente, nous accomplissons maintenant l'ordre qu'il nous a donné.

Père, voici ce pain et ce vin que nous tenons de lui : nous te rendons grâce pour ces signes visibles du sacrifice qu'il a offert pour nous sur la croix.

En communion avec lui, notre grand prêtre et notre intercesseur, nous te présentons nos personnes et nos biens. Nous te demandons de les consacrer à ton service, en offrande vivante et sainte.

Envoie sur nous ton Saint-Esprit, pour qu'il nous sanctifie, nous renouvelle et qu'en recevant ce pain et ce vin nous puissions communiquer au corps et au sang de ton Fils.

Qu'ainsi nous tous qui recevons ce même pain et cette même coupe, nous soyons unis en un seul corps et nous croissions en Jésus-Christ, le Chef de l'Eglise, qui vit et règne avec toi, dans l'unité du Saint-Esprit, aux siècles des siècles, et que nous puissions dire, d'une même voix, la prière que Jésus ton Fils nous a enseignée

NOTRE PERE QUI ES AUX CIEUX,

INVITATION A LA CENE

Voici dit le Seigneur je me tiens à la porte et je frappe, si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai la Cène avec lui et lui avec moi.

Venez, dit Jésus, car tout est prêt.

Le pain que nous rompons est la communion au corps de notre Seigneur J : C :, qui a été donné pour nous.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces est la communion au sang de notre Seigneur J.C. le sang de la nouvelle alliance, qui a été répandu pour nous.

En passant le pain à notre sœur et à notre frère, nous lui dirons « Le Seigneur est avec toi » :

APRES LA CENE

PRIERE D'ACTION DE GRACES

Pour la simplicité de ce pain et de vin,
Béni sois-tu Dieu notre Père,

Pur la simplicité de ta présence en Jésus-Christ,
Béni sois-tu,

A nous qui avons la nourriture,
Donne faim et soif de justice, de paix et d'amour ;
Apprends-nous le partage et fais-nous préparer ta venue

Silence

Allez en paix dans la joie de votre Seigneur
Je vous invite, Frères et sœurs, à regagner vos places.

OFFRANDE

Nous offrons maintenant nos dons
Pour le service de l'Eglise et sa mission dans le monde.

L'offrande est recueillie et déposée près de la table de communion.

Père, inspire-nous, jour après jour, des gestes d'offrande.
Que celle-ci soit un signe de notre engagement

A ton service.

Amen.

LE MOMENT EST VENU DES ANNONCES

FRERES ET SOEURS UNISSONS-NOUS DANS LA

PRIERE D'INTERCESSION

PRIERE D'INTERCESSION

O Dieu, créateur de toute chose, Tu poses sur nous ton regard bienveillant

Tu pardones et renouvelles sans cesse notre vie.

Avant même que nous te le disions, Tu sais ce dont nous avons besoin,

Tout comme un père ou une mère sait

Ce dont son enfant a besoin. Et pourtant tu nous dis par la parole de ton Fils

Demandez, cherchez, frappez à la porte.

Tu nous appelles à convertir notre regard Sur nous-mêmes et sur le monde.

Malgré les apparences souvent tristes voire accablantes,

Tu nous invites à croire que tu es toujours à l'œuvre, Que ton règne qui vient est déjà là,

Au milieu de nous.

Nous te prions donc ce matin, Non pas pour vaincre tes réticences

Ou pour te dire ce que tu dois faire, Non, nous te prions ce matin pour que ton règne vienne,

Pour que ta volonté soit faite Sur la terre comme au ciel.

Nous te demandons de convertir notre regard.

Nous te prions de transformer notre vie, De renouveler notre intelligence.

Aujourd'hui beaucoup d'hommes et de femmes Comptent sur la ferveur et la sincérité de notre prière

Aujourd'hui beaucoup d'hommes et de femmes Comptent sur la ferveur et la sincérité de l'engagement Que cette prière implique.

Nous te prions pour les réfugiées, les demandeurs d'asile,

Pour tous ceux et toutes celles qui cherchent un lieu d'accueil

Dans un monde inhospitalier. Seigneur nous savons que tu es à l'écoute non seulement de ceux qui appartiennent à ton troupeau

Mais tu entends aussi et surtout le cri muet de ceux que nous appelons pécheurs, de ceux qui sont loin de toi. Mais nous voulons aussi te prier pour les gens heureux, pour ceux qui vont bien afin que leur souci soit celui de partager leur trésor.

Seigneur, nous savons que tu es imprévisible : que tu te laisses trouver par ceux

Qui ne te cherchent pas ; Que tu te dérobes à ceux qui croient tout savoir de toi et que tu dis

« ME VOICI » à qui ne t'invoque pas, Seigneur, tu es le Sauveur de ceux qui se veulent sans Dieu, de ceux qui nous excluons de nos sociétés, de ceux que nous jugeons indignes.

Seigneur, nous te prions d'étendre ta main secourable et d'illuminer nos chemins.

Seigneur, nous voulons te confier toutes les femmes et tous les hommes qu'à cette heure même se trouvent dans une église, un temple, un quelconque lieu de culte et qui chantent ta louange.

Aide-les, assure-les, et que leurs projets de vie soient confirmés et leurs prières réalisées.

Seigneur, nous te confions aussi les personnes que chacun de nous porte dans le secret de son cœur.

ET ENFIN, SEIGNEUR, QUE NOUS PUISSIONS ETRE GAIS, QUE NOS PAS SOIENT LEGERS ET QUE NOS CHEMINS SOIENT LONGS DEVANT TOI.

ENVOI

Levez-vous pour recevoir la bénédiction de la part du Seigneur

Et maintenant, je vous recommande à Dieu et à la grâce qu'il nous a promise.

Ayez donc, comme ses élus, ses saints et ses bien-aimés, des sentiments de miséricorde.

Revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur et de patience, vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant réciproquement, comme le Seigneur vous a pardonné. Et par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées en J.C.

AMEN

Cantique ARC 616 « Confie à Dieu ta route » PREMIERE STROPHE

<https://video.link/w/4DsCd>